



Chapitre 9 : Chapitre 8 : Se laisser aller

Par Shigaru

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

La porte se ferme et je me tourne vers Drago qui me regarde intensément. Je me demande à quoi il peut bien penser. De mon côté, je pense à ce qui risque très prochainement d'arriver avec une pointe d'impatience.

Et j'espère qu'il y pense aussi.

Sauf qu'il ne dit rien.

Sauf qu'il ne fait rien.

Il reste planté là à me regarder.

L'envie lui serait-elle passée ? Peut-être qu'il n'a pas apprécié le fait que je l'ai légèrement cherché avant ?

J'ouvre la bouche pour lui demander des explications, mais il m'interrompt.

- **Ne dis rien.** Me dit-il vivement.

Mon cœur se serre. Je lui ai tellement déplus que ça ? Je lui lance un regard furieux. Il aurait pu dire n'importe quoi d'autre. Je ravale ma fierté, lui tourne le dos et m'en vais. Je monte lentement, de façon à ne pas lui montrer qu'il m'a blessé.

Bordel, mais qu'elle idiote je suis ! A quoi est-ce que j'ai bien pu penser avec lui ? C'est Drago bon sang ! C'est soit tout marche comme il veut que ça fonctionne soit c'est salut à plus jamais. Mais quand même ... Je me suis peut-être emportée trop vite, après tout vu ce qu'il m'a dit dans la bibliothèque et dans sa chambre Quoi qu'il en soit ce n'est quand même pas une raison pour me dire de me taire alors que juste avant il me dise ce qu'il veut faire avec moi. Je m'arrête en haut des escaliers du troisième étage, les joues rouges. Je me rends compte que j'ai réagi comme une enfant : non seulement en le cherchant devant les autres, mais aussi d'être partie pour la simple raison qu'il m'a dit de me taire.

Quelqu'un me saisit vivement par le poignet pour me forcer à me retourner. C'est lui. Il a l'air



furieux.

- **Bordel tu m'explique où tu vas comme ça ?!**
- **Ne me crie pas dessus pour commencer ! Et ensuite, évite de me dire de me taire alors même que je n'ai rien encore dit !**
- **C'est tout ce qui t'inquiète alors que devant ma mère et les autres tu fais exprès de me chercher et en plus de me frôler ? C'était déjà assez dur de ne pas te déshabiller sur place dans le hall, alors si tu avais dit un mot de plus ça aurait été impossible de me retenir ! Je n'ose même pas imaginer la tête de Kalinga si elle nous avait vus en revenant.**

Je garde ma réplique cinglante pour moi. Alors c'était pour ça ?

- **Comment voulais-tu que je devine qu'elle allait revenir ? Au lieu de me dire de me taire tu aurais juste pu me dire d'attendre parce que Kalinga allait revenir ou bien juste aller dans une autre pièce. Je lui dis doucement.**
- **Il fallait bien que je la voie pour lui dire de ne pas nous chercher pour manger et qu'on descende quand on aura faim. Me dit-il sèchement.**
- **Ah bon et je peux savoir pourquoi ? je recommence à m'énerver.**
- **Parce que j'ai tellement attendu que je compte prendre tout mon temps pour m'occuper de toi !**

Oh bordel. Mon cœur rate un battement. Anthéa, tu étais à des kilomètres de la réalité. Je ne sais pas quoi dire pour rattraper le coup. Je le regarde bêtement. Mieux vaut peut-être que je ne dise rien, je risque d'empirer les choses.

Montre-lui plutôt !

Je tire sur mon bras qu'il tient de façon à le forcer de se rapprocher de moi. Je passe ma main dans son cou et je l'embrasse sans lui laisser le temps de rajouter ne serait-ce qu'un mot. Ses lèvres sont à nouveau contre les miennes et ça me fait un bien fou. Je me colle contre lui. J'espère que ça suffira à lui faire oublier sa colère Et je ne me suis pas trompée, deux secondes plus tard, il me porte. Comme avant, mes jambes s'enroulent autour de lui. Je



reconnais vaguement le chemin qui mène jusqu'à sa chambre, mais je n'y prête pas plus attention : Ce qui m'importe c'est ce qui va se passer juste après.

Il nous étend doucement sur son lit. Il semble hésiter. Je m'arrête de l'embrasser et ouvre les yeux. A travers ses yeux bleus je vois qu'il se pose des questions.

- **A quoi tu penses ?** Je lui chuchote.
- **A tout.**
- **Mais encore ?**
- **Est-ce une bonne idée ? En as-tu seulement envie ?**
- **Tu crois que je t'aurais laissé m'emmener jusqu'ici si non?** Je ne peux pas m'empêcher de lui sourire et il sourit à son tour, mais je vois qu'il y a autre chose. **Drago. Je ne lis pas dans tes pensées. Dit-moi à quoi tu penses ?**
- **Tu viens de terminer une relation, et je me demande si c'est le moment.**
- **L'arrogant Drago Malefoy est proie au doute ?** Je me moque gentiment de lui.
- **Anthéa, je ne veux pas te faire de fausses illusions, je ne sais pas où cela peut nous mener.**
- **Et bien on verra. Pour l'instant j'ai d'autres choses en tête.**
- **Non. Je veux qu'on en parle avant.** Il se relève, me laissant sur le lit et se met à tourner en rond.

Je m'assieds.

- **Drago, parle-moi.**
- **Il faut que tu saches que je ne sais vraiment pas dans quoi je t'embarque.**
- **Alors dit-moi de quoi tu es sûr.**
- **Si je ne retenais pas tu n'aurais déjà plus de vêtements. Je sais aussi qu'il me suffit d'un rien de ta part pour que j'ai envie de toi, mais je ne peux rien te promettre Anthéa.**

- **Je ne te demande rien Drago, et aujourd'hui j'en ai un peu marre des promesses alors je m'en fiche pas mal que tu ne m'en fasses pas. On n'est pas obligés de se promettre quoi que ce soit.**

Ok. Clairement, je viens de lui proposer uniquement d'avoir des relations sexuelles avec lui : donc pour être franche, je lui propose un plan cul. Est-ce que ça me dérange ? Après ce qui s'est passé avec Harry, je ne pense pas. Au contraire, je pense même en avoir besoin, et surtout : J'ai cruellement envie de Drago et que ses mains se baladent à nouveau sur moi, que ses lèvres soient contre les miennes... . Anthéa ne t'emballe pas trop ! Comment lui faire comprendre que j'ai envie de lui ?

- **Quoi que si en fait.**

Je lui dis. Il arrête de faire les cent pas, s'arrêtant devant moi et me regarde plein de regrets. Intérieurement, je jubile. Je me mords les lèvres et le regarde, pleine de désir.

- **Montre-moi que tu peux faire ce que tu m'as dit tout aussi bien que tu le prétends.**

Il revient – enfin ! – vers moi et m'embrasse fiévreusement. Je m'allonge pendant qu'il s'étend sur moi, et je frissonne, impatiente qu'il prenne possession de mon corps. J'ai hâte, mais je veux prendre mon temps aussi. Il me semble tout aussi impatient que moi. Je savoure ses mains qui se déplacent sur mon corps. Je lui défais lentement tous les boutons de sa chemise pour la lui enlever, ce qui l'oblige à s'écarter un instant de moi, me permettant ainsi d'observer son corps. Bon sang, ce qu'il est beau. Il est aussi musclé que j'ai pu le constater ce matin en me réveillant contre lui. Il revient auprès de moi, et commence à relever mon t-shirt en même temps qu'il laisse une traînée de baiser dans mon cou. Quelques secondes plus tard, mon t-shirt rejoint sa chemise balancée je-ne-sais-où et je m'en fou. Je ne veux plus aucun vêtement entre lui et moi, uniquement sa peau contre la mienne. J'ondule les hanches contre lui, mes mains se baladent entre sa tête et son torse. Mon envie de lui ne cesse de croître. Ses lèvres glissent vers ma poitrine et de ma poitrine à mon ventre. Je sens qu'il m'ouvre mon pantalon pour me l'enlever également. Et puis plus rien. J'ouvre les yeux, inquiète, mais je n'ai pas à m'en faire, il prend juste le temps de me regarder. Je porte un ensemble en dentelle noir, un basic que j'aime porter : il est à la fois confortable et sexy.

- **Tu es à couper le souffle.**

Je rougis et instinctivement, me cache la poitrine en croisant les bras. Il m'attrape les mains en une seule et les pose au-dessus de ma tête, j'essaie légèrement de me libérer, mais c'est en vain. Sa bouche n'est qu'à quelques centimètres des miennes, et je meure d'envie de réduire cet espace au néant. Il frotte son bassin contre le mien et je sens à quel point je l'excite, ce qui augmente mon propre plaisir.

- **Ne te cache pas. Pas devant moi. Tu as un corps magnifique.** Je ne suis pas habituée à ses mots. Je ne sais pas quoi lui dire d'autre que de venir. Ce qu'il fait. Il me laisse venir à califourchon au-dessus de lui et j'entreprends de ne rien lui laisser d'autre que son caleçon noir qui dessine le moindre de ses muscles. Je remonte doucement vers ses lèvres en embrassant chaque centimètre de son torse en faisant en sorte que ma poitrine frôle son sexe. Je n'ai pas le temps d'en faire plus que je me retrouve à nouveau en-dessous de lui et que sa main glisse entre mes jambes, et plus précisément sous ma culotte. Je gémiss dans sa bouche tellement c'est bon de sentir ses doigts à cet endroit. Cela fait si longtemps d'ailleurs. Je rougis, et il sent ma gêne car il arrête son doigt juste à l'ouverture de mes lèvres. J'ouvre les yeux et le vois qui me regarde comme s'il me demandait la permission d'aller plus loin. Je le prends dans mes bras et le rapproche de moi afin de lui faire comprendre que ma réponse est oui. Doucement, il glisse en moi, et je me cambre de plaisir en gémissant.

- **Si tu continues de gémir comme ça je ne vais bientôt plus pouvoir m'empêcher d'aller doucement,** me murmure-t-il à l'oreille.

- **C'est si bon ...**

- **Comment te résister ...** me dit-il avant de m'embrasser dans le cou et d'ajouter un doigt en moi.

Oh bordel. Il est si doué. Je ne peux m'empêcher de gémir et ses doigts se font plus pressants. A mon tour, je glisse ma main dans son dernier sous-vêtement pour prendre son sexe dans mes mains. Oh bordel. C'est tellement agréable de sentir l'effet que je lui fais. Il passe sa main dans mon dos et me soulève : on est maintenant tous les deux assis dans son lit, lui est sur les genoux, et je me suis accrochée à lui en l'entourant de mes jambes. Il dégrafe mon soutien-gorge d'une main et me l'enlève, ce qui m'oblige à arrêter de le caresser quelques secondes. Et il me mord les lèvres en signe de contestations. Le moindre de ses gestes me donnent du plaisir. Il prend mon sein dans sa main et passe son doigt sur mon téton. En réponse, j'accélère le mouvement de va-et-vient que je fais sur la longueur de son sexe en érection. Il gémit à son

tour et nous redépose sur le lit. Nos caresses se font de plus en plus insistantes. Sans s'écarter, il se met à chercher quelque chose dans le tiroir de sa commode, et en ressort une boîte de préservatifs. Il la dépose sur le lit. Je commence à stresser un peu, mais plus je me concentre sur les gestes de Drago plus je me détends. Je ne me souviens pas avoir pris autant de plaisir que maintenant. Drago s'arrête un moment de me toucher pour m'enlever mon dernier vêtement et je frémis lorsqu'il mord gentiment ma hanche. Il enlève son caleçon et attrape la boîte. Ma raison se remet un instant en marche, vais-je vraiment le faire avec lui ? Je repense aux paroles de Ginny me disant de me lâcher et de penser à moi et cela me suffit à la faire taire. Après avoir enfilé le préservatif, Drago qui c'était assis se penche sur moi. Je suis encore une fois frappée par tous ce que ses yeux expriment : Un désir intense. Je n'arrive pas à le quitter des yeux. Il est magnifique. Il m'éblouit. Sa main longe délicatement mon corps. Il semble essayer de se contrôler. Je suis émue de le voir ainsi. On peut dire ce qu'on veut de lui, mais personne ne pourra ternir l'image que j'ai de lui actuellement : un homme attentionné, prêt à faire ce qu'il faut pour l'autre, un homme beau comme un dieu et passionné par son désir.

- **Ça va ?** me demande-t'il. Je passe un bras autour de son cou et l'autre dans ses cheveux pour l'approcher de moi et reprendre possession de ses lèvres pour apaiser la brûlure qu'il me laisse sur les miennes à chaque baiser. Je sens son sexe contre mon bassin, prêt pour la prochaine étape. J'angoisse un peu. Il attrape ma jambe sous le genou pour la faire plier. Je le sens encore hésitant alors j'ouvre à nouveau les yeux. Il sait que quelque chose me perturbe. J'ondule mes hanches pour tenter de ne pas avoir à m'expliquer auprès de lui. Ses mains se font plus fermes. Il recommence à me caresser le sein.

- **Anthéa ...**

- **Chut.** Je lui intime.

- **Dit-moi ce qui ne va pas. Je peux m'arrêter là tu sais.**

Pourquoi a-t'il fallut qu'il me dise ça ? J'ai les larmes aux yeux maintenant : On ne s'est jamais autant préoccupé de moi comme il le fait actuellement. Je décide de lui dire la moitié de la vérité.

- **C'est juste que ça fait un moment...**

Je n'ose pas en dire plus. C'est déjà assez gênant comme ça. J'ai l'impression de voir quelque

chose au fond de lui qui fond. Et au lieu de rire de moi, il m'embrasse délicatement.

- **Arrête-moi quand tu veux d'accord ?** me dit-il.

- **D'accord.**

Lentement, Drago rapproche son sexe du mien et commence à me pénétrer... Il ne me quitte pas des yeux et s'arrête lorsqu'il me voit froncer les sourcils : J'ai eu une petite douleur. Il vient en moi encore plus lentement et d'une main, il se balade sur mon corps comme s'il cherchait à m'apaiser. Quand il est entièrement en moi, je ne peux pas m'empêcher de soupirer bruyamment tellement il me fait du bien. Je me rends compte de toute la frustration que j'ai accumulée de ne pas pouvoir approcher Drago alors que j'étais avec Harry. Il gémit de soulagement. Il fait quelques va-et-vient lentement, comme s'il voulait m'habituer à ce qu'il soit en moi. Je cache sa tête dans mon cou pour ne pas qu'il se rende compte que j'ai les larmes aux yeux. Très vite, j'oublie le reste de mes émotions pour me concentrer uniquement sur les sensations qu'il me procure. Je tends mon bassin de vers lui à chaque fois qu'il revient vers moi. Il accélère de plus en plus. C'est si bon... Je m'agrippe à lui et mes jambes s'enroulent autour de sa taille pour l'inciter à ne pas ralentir. Oh bon dieu, ce qu'il me fait du bien. J'arrive à nous faire rouler pour aller au-dessus de lui sans le faire sortir, et je m'assieds sur mes genoux. Il me regarde et je vois dans ses yeux que je le rends fou, qu'il aime ce qu'il voit, j'impose mon rythme : tout d'abord lent, sur toute la longueur de son sexe puis plus rapide. Il s'assied et m'attrape par les hanches pour me coller contre lui violement. Oh bon sang, je risque rapidement de jouir s'il continue. J'halète, je l'embrasse pour ne pas faire de bruit. Sa langue contre la mienne, mes mains dans son dos pour le retenir au plus près de moi, je me sens merveilleusement bien. Je me laisse aller.

- **Drago...** Il nous recouche sur le dos, lui au-dessus et continue la cadence.

- **Ne dit plus mon nom ou je risque d'arriver au bout.** Me dit-il.

- **Drago, c'est si bon,** je le taquine en accentuant sur son prénom.

- **Arrête, je veux d'abord te faire arriver au bout.**

C'est si bon de le sentir en moi, je sens que je suis de plus en plus proche de l'orgasme. Il ralentit le rythme, j'essaie de me retenir de jouir pour faire durer le plaisir, mais c'est juste impossible quand il reprend la propriété de mes lèvres. Tous mes muscles se contractent et je murmure son prénom. Juste après, il jouit à son tour. Et je ferme les yeux pour mieux ressentir



toutes ses émotions qui nous traversent. Oh bon dieu Il continue de venir en moi encore quelques fois pour faire durer le plaisir maximum que nous avons atteint avant de se relâcher, s'écroulant sur moi. Il pose sa tête dans mon cou, et je garde ma main dans ses doux cheveux blonds. On est essouffés. Nos cœurs battent à la chamade. On reprend chacun notre souffle. Je crois ne jamais avoir pris autant de plaisir qu'aujourd'hui. Je n'ose pas bouger, je n'ose rien dire. Je profite des dernières pulsations que mon corps ressent suite à notre acte. Drago pose sa tête contre mon front et j'ouvre les yeux pour voir les siens. Magnifique, c'est bien le mot qui lui correspond. Il me dit que je suis belle et m'embrasse. Doucement, il s'écarte et se retire. Après avoir déposé le préservatif, il attrape la couverture et nous couvre. Il s'allonge à côté de moi, passe ma jambe au-dessus de sa taille et se rapproche de moi. Ma poitrine est contre son torse. Il caresse mes cheveux, et je pose ma main sur sa hanche, sur laquelle je me mets à dessiner des formes indéfinies du bout des doigts. Tout dans ses gestes m'a montré qu'il fait attention à mon plaisir, à moi. Et cela me rends tellement heureuse que ma gorge se noue.

- Ça va ?
- Arrête de me poser la question Drago.
- Réponds-moi alors.
- Oui ça va, tout va très bien. Je lui souris.
- Moi aussi, me dit-il en répondant à mon sourire par le sien

Sa beauté me frappe à nouveau. Comment n'ai-je pas pu me rendre compte plutôt de cela ?

- Pour ce que tu m'as dit avant. Je grimace en sachant qu'il va sûrement me parler du fait que mon dernier rapport sexuel datait. Je ne sais pas si je devrais m'en excuser, mais sache que tu as très rapidement prendre une nouvelle habitude.

Je rigole.

- Si c'est tout le temps aussi bon, je la prendrais volontiers.
- Je ne comprends quand même pas comment on peut seulement se passer de te voir nue. Sans oublier la réaction de ton corps quand je te touche.



- **Je ne sais pas quoi dire.** Dis-je en rougissant.
- **Dit-moi à quoi tu penses.**
- **Tu le sais déjà sans que j'aie besoin de te le dire.**
- **Et bien faisons comme si je ne savais pas.**
- **Tu risques de ne pas apprécier.**
- **Je crois que tu ne te rends pas compte de l'effet que tu as sur moi. Alors peut m'importe que j'apprécie ou non.**
- **Tu me demande de te faire un monologue.**
- **Je veux tout savoir et j'aime entendre ta voix, surtout quand elle murmure mon prénom quand je suis en toi.** Je rigole à nouveau avec lui.

Je prends mon temps pour peser chaque mots que je vais dire.

- **Je n'ai pas été habituée à ce que l'on me dise tout ce que tu me dis. Et encore moins que je suis belle alors que je suis à moitié nue.**
- **Ou totalement,** me coupe-t-il.
- **Ou totalement,** je confirme.
- **Pourtant tu es magnifique et ton corps est sublime.**
- **Arrête de me complimenter. Tu risques de me faire pleurer.** Je me cache la tête dans le coussin.
- **Pourquoi ?**
- **Parce qu'après avoir joui je suis hyper sensible.**
- **Ha ha.** Il se moque de moi. **Ne te cache pas.**

Il me relève la tête.



- Je suis gênée.
- Et alors ? Anthéa après ce qu'on a fait, tu n'as pas à te cacher, pas devant moi et même avant ça.
- Je ne t'ai jamais vu comme ça avant.
- Faut croire que tu n'as pas seulement des avantages en nature. Me dit-il. Mais on s'écarte du sujet. Il redevient sérieux.

- Personne ne m'as autant prêté attention que toi.
- Tu le mérites.
- Je ne pense pas non.
- Je pense que si. Et ne t'avise pas de dire le contraire.
- Sinon quoi ?
- Sinon je vais te torturer sexuellement.

Il se met à sourire et s'allonge au-dessus de moi pour m'embrasser dans le cou. Je rigole. Bon dieu, qu'est-ce que c'est agréable.

- Serais-tu insatiable ? je lui demande.
- Je crois que c'est un autre de tes avantages.
- Ah bon ?
- Tu n'imagines même pas combien de fois je me suis imaginé te faire toutes sortes de choses.
- Je me demande de quelle nature sont ces choses.
- Elles concernent principalement le sexe.



Je le regarde affectueusement et il pose sa tête sur sa main, le coude près de ma tête. Il joue avec l'une de mes mèches blonde.

- **Je voudrais quand même comprendre ce qui s'est passé.**
- **Tu n'apprécieras pas.** Je soupire.
- **Même s'il faut que tu me parle de l'autre enfoiré.** Il rajoute.
- **Pourquoi tu veux absolument comprendre ?**
- **Parce que c'est la vraie Anthéa que je veux.**

Mon cœur fait un bon. Qu'as-t-il bien voulu dire parle là ?

Je décide de changer de sujet, ou du moins de le rendre plus drôle, moins sérieux ne sachant pas comment comprendre sa phrase.

- **Et là tu penses avoir couché avec la fausse ou la vraie ?**
- **Je ne sais pas il faudrait qu'on recommence pour que je puisse comparer.** Il m'embrasse tout sourire.
- **Déjà ?**
- **Oh tu n'imagines pas tout ce que je te réserve.** Me prévient-il.
- **On dirait que tu as longuement préparé ton coup.**
- **Seulement avec toi.**

Je reste pensive en scrutant ses yeux qui sondent les miens. Est-il toujours si attentionné envers les filles avec qui il a ce genre de relation ? Est-il comme ça avec Pansy ? J'espère au fond de moi que non. Il roule pour se mettre sur le dos et m'embarque sur lui. Il ajuste son coussin pour surélever un peu sa tête et me regarde. Je plie mon bras sur son torse et pose la tête dessus. De mon autre main, je dessine des courbes sur son corps si musclé Et je



repense aux fois où je l'ai aperçue avec Pansy. A-t-elle déjà remarqué à quel point son corps est parfait ? Et les autres ?

- **Encore en train de te poser des questions ?** me demande-t-il.
- **Comment est-ce que tu fais pour le savoir ?**
- **Je te l'ai dit : C'est une question d'habitude.**

Alors il doit sûrement être aussi attentionné avec les autres qu'il l'est avec moi. J'ai un léger pincement au cœur. Pourquoi suis-je déçue ?

- **Anthéa. Dit-moi ce qu'il y a.**
- **Je me demandais seulement si tu étais aussi attentionné avec toutes les autres.**

Je lui réponds, franche. Il ouvre grand les yeux, surpris.

- **Les autres ?**
- **Tu ne vas pas me faire croire que je t'ai dépuclé.**
- **Oh non, mais je me demande de qui tu parles.**

« Oh non » ? Super... Il y en a eu tant que cela ? Mon cœur se serre à cette pensée.

- **De personne en particulier. Je ne connais pas tes conquêtes aussi nombreuses soient-elles.** Je lui réponds, amère.
- **Il n'y en a pas tellement, pourtant tu sais que je ne m'empêche pas de draguer quand l'occasion vient.**



- **Oui.**

Si mon cœur était un fruit, il serait en train de se flétrir. Et pourquoi d'ailleurs ? Je n'ai pas de raisons. C'est bien moi qui ait décidé que ce n'était que pour du sexe entre lui et moi.

- **Pour répondre à ta question, je ne le suis pas avec les autres. Seulement avec toi.**

- **Pourquoi ?** Je lui demande, en le regardant, soudaine pleine d'espoirs sans trop comprendre pour qu'elle raison.

- **Parce que tu es la seule qui me plaît.** Mon cœur bats plus fort. Et je suis sûre qu'il le sens.

- **Tu es la seule qui me rends aussi fou et je n'ai pas envie d'agir autrement avec toi ou de la même façon que je le fais avec les autres. Tu n'imagines pas combien de fois j'ai failli perdre la tête à cause de toi.**

- **Comme hier soir ?** je lui demande en repensant à l'état dans lequel il était quand il m'a sorti de mon cauchemar.

- **Et pire encore... .**

- **Qu'avais-tu en tête hier, pourquoi tu ne dormais pas ?**

- **Parce que je te savais à l'autre bout du couloir, que ma seule envie était de te rejoindre. Sauf que je ne savais pas comment tu allais réagir si je débarquais. A la seule pensée de te savoir ici, chez moi en train de dormir, je ... Quand je t'ai entendu crier j'ai eu peur que quelqu'un ne soit en train de te faire du mal.**

Je reste muette. Je me demande si c'est un contre coup des nombreuses nuits d'insomnies que j'ai passées ou si c'est la réalité. Si ce que Drago vient de me dire est bien vrai. Et quand je vois la passion dans ses yeux que je retrouve de plus en plus souvent, je me dis que cela peut être que la vérité. Instinctivement, quelque chose se ferme en moi, comme un mur de protection, mais en même temps une douce chaleur m'envahi, agréable, apaisante, joyeuse. Je me rappelle des règles que Ginny m'avait exposées le jour où elle m'a parlé de la première fois qu'elle voyait quelqu'un uniquement pour des rapports sexuels. L'une d'elle disait très clairement qu'il ne fallait pas s'impliquer. Je crois bien que je ne pourrais pas suivre cette règle.

Je suis presque sûre que je ne pourrais pas ne pas m'impliquer avec Drago. Mon cœur s'accélère à cette pensée.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés